



## « Le Festin », une revue « table d'hôtes »

**Xavier Rosan**  
Fondateur de la revue  
*Le Festin*

En septembre 1989, il fondait une revue d'art et de patrimoine, consacrée à l'Aquitaine. Vingt ans plus tard, *Le Festin* s'est développé. Unique en son genre, sans concurrence, la revue vogue sur le succès d'une formule qui rencontre la curiosité et l'appétit de nos contemporains pour les paysages et le cadre de vie.

Il avait 22 ans, il était étudiant en histoire de l'art à Bordeaux. Xavier Rosan rêvait de lancer une revue sur le patrimoine, accessible au grand public. Deux décennies plus tard, *Le Festin*, 72<sup>e</sup> numéro, est toujours là. « Vingt ans, pour une revue, c'est une éternité », reconnaît son fondateur.

Centrée sur l'Aquitaine, cette revue se défend de tout régionalisme et n'entretient aucune nostalgie. Elle parle du bel aujourd'hui vécu dans l'écrin d'une région qui est un régal pour l'œil, une noce permanente

pour l'esthétique de la vie. Cette publication luxueuse a bénéficié du soutien actif des services de l'Inventaire, puis de la région et de la Drac (1).

Pourtant, dans les années 1990, la banqueroute menaçait cette aventure, asphyxiée par le bénévolat de sa structure. Un comité de pilotage l'a remise à flot en lui accordant les moyens de sa subsistance et de sa professionnalisation (huit salariés y travaillent). Elle a pu se développer, élargir son réseau de diffusion, accroître ses tirages et son audience, et tenir bon, avec un prix de vente qui n'a pas changé depuis 1994. Elle est vendue dans les librairies, chez les marchands de journaux et désormais à Paris (aéroports et Relay). De mille exemplaires en 1989, elle frôle désormais les 15 000 exemplaires et dispense des hors-séries, notamment la déclinaison d'une formule qui a touché un public inespéré, aspiré par le label Unesco accordé à la

Ville de Bordeaux: 101 monuments. Elle a aussi installé une maison d'édition: Les Cahiers de l'Éveilleur, dont la dernière parution met à contribution 50 écrivains qui évoquent, autour de la figure de Roland Barthes, cette péninsule intérieure (2).

« L'Aquitaine, précise Xavier Rosan, est une région de passage et

« "Le Festin" est une table dressée chaque trimestre, dont le menu est préparé avec des auteurs, des photographes, des illustrateurs, et les invités sont les lecteurs. »

de circulation, marquée par la très grande diversité de son patrimoine, constituée de territoires très caractérisés et traversée par de fortes migrations. Nous avons cherché à rassembler des territoires divergents où s'entremêlent matières, idées, cultures, passé, présent. Ou la géographie comme poésie. » *Le Festin*, « revue des patrimoines et des paysages », mais dont le champ s'est étendu depuis aux arts décoratifs, aux spectacles

vivants et à la gastronomie, a aussi bénéficié de l'intérêt nouveau porté par nos contemporains à leur environnement, leur cadre de vie, leur héritage.

Pourquoi ce titre? « Parce que *Le Festin est une table dressée chaque trimestre, dont le menu est préparé avec des auteurs, des photographes, des illustrateurs, et les invités sont les lecteurs* », résume Xavier Rosan.

Pour ses vingt ans, *Le Festin* publie un numéro spécial (3), de fête, sur l'art de la table avec une vingtaine de grands chefs installés dans cette région où « bien manger fait partie de l'identité culturelle ». Un régal de saveurs, de couleurs, de mots et de mets.

JEAN-CLAUDE RASPIENGEAS

(1) Direction régionale des affaires culturelles.

(2) *Lumières du Sud-Ouest*, Roland Barthes et 50 écrivains se racontent. Éd. Le Festin, 242 p., 20 €.

(3) *Le Festin des festins, spécial gastronomie - le numéro des 20 ans*. 162 p., 15 €. En vente jusqu'en mars.